

Journées de recherche

5 ET 6 OCTOBRE 2017

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

2 RUE CONTÉ – PARIS 2°

AUTOGESTION ET TRAVAIL

UN ETAT DE LA QUESTION

Comité d'organisation :

Isabelle Chambost, Olivier Cléach,
Frédéric Moatty, Simon le Rouley, Guillaume Tiffon

© 2017 Galandon - Vidal - Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.)



SOCIOLOGIE DE LA GESTION
RT 30
Association Française de Sociologie

RT 25

**CENTRE
PIERRE
NAVILLE**

le cnam
LIRSA ceet

AfS

Argumentaire

Ouverture : Par-delà le travail, l'autogestion

Si l'on retrace l'histoire de l'autogestion, il est intéressant de constater que, quelles que soient les périodes, elle cristallise certaines de leurs utopies (Georgi, 2003). De l'appropriation collective des outils de production à celles de la force des possibles par en bas (Trentin, Les hackers, Nuit Debout etc.), l'autogestion semble refléter une dynamique des différents idéaux, rêvés et vécus.

Axe 1 : Le Travail de l'Autogestion

Si l'autogestion apparaît bien souvent comme la gestion de la production par celles et ceux qui la font, il convient de porter également la focale sur les modes de délibération qui travaillent cette organisation. Autogérer la production, cela signifie également se doter d'outils permettant l'expression d'un commun, c'est-à-dire d'une forme institutionnelle qui sera support de l'organisation (Nicolas-Le Strat, 2016). Quelles sont les formes institutionnelles les plus aptes à porter les projets autogestionnaires (démocratie directe ou délibérative, rotation des mandats, conseils d'administration, SCOP, etc.) ? Quelles en sont leurs contradictions ou leurs impasses (bureaucratisation, stratification, anomie, recomposition des jeux de pouvoir, etc.) ? Quelles en sont les limites (désorganisation, conflits d'usages, violence symbolique, rapports de domination, etc.) ? Comment les acteurs s'approprient-ils concrètement les instances de délibération ? Il s'agira aussi d'interroger si ce travail de l'institution (Castoriadis, 1975) conduit - ou non - à une plus forte détermination de la contrainte par le groupe ou si, et dans quelle mesure, celle-ci s'impose encore de l'extérieur.

Axe 2 : Le Travail en Autogestion

L'autogestion, dans la mesure où elle entend rompre avec l'organisation capitaliste de la production, appelle d'autres expériences vécues du travail. Il s'agira dans cet axe de privilégier les expériences de l'activité et des rapports sociaux qui sont au cœur du procès de production autogestionnaire afin de comprendre ce que la mise en œuvre de l'autogestion fait au travail et aux rapports sociaux qui en émergent. Comment les acteurs racontent-ils la vie au travail en situation d'autogestion ? Qu'en est-il de la place de la créativité au travail ? Quel est le rapport au produit du travail ? Comment les collectifs de travail se structurent-ils en situation d'autogestion ? Peut-on considérer que l'autogestion, revendiquée par certains types d'organisations (tiers lieux) est un mode alternatif de gestion pérenne. Et, si c'est le cas, on peut se demander dans quelle mesure des outils de gestion, d'évaluation du travail, spécifiques ont été mis en place (voire ne seraient plus du tout utilisés). Les rapports de domination persistent-ils et sous quelle forme ? Au-delà des expériences réussies d'autogestion, cet axe vise aussi à restituer des expériences inabouties et les raisons de leur incomplétude ou de leur échec.

Axe 3 : Le Travail par l'Autogestion

L'autogestion apparaît aujourd'hui comme un mot clé traduisant des expériences collectives de travail ayant une relative autonomie. De la même manière que l'autonomie a marqué le discours managérial (Boltanski, Chiapello, 1999), il conviendra dans cet axe de donner à voir l'autogestion comme un dispositif de gestion ou d'engagement au travail qui permet une mise au travail grâce à une légitimité qui déborde les simples ressorts du consentement au travail. Quelles règles se donnent les collectifs pour s'assurer que cet engagement est bien effectif et partagé par tous ? Quid des passagers clandestins ? Si l'autogestion s'instaure souvent dans un premier temps à partir d'un

cadre théorique commun porté par les premiers membres-fondateurs réclamant davantage d'autonomie, qu'en est-il de sa pérennité avec des héritiers qui vivent l'expérience sans partager nécessairement ce cadre théorique ? L'autogestion s'affronte-t-elle réellement au mode de production capitaliste ou peut-elle constituer un mode d'organisation favorisant l'engagement dans le travail ? Dans ce sens a-t-on affaire à une expérience de rupture ou à un modèle organisationnel pouvant s'acclimater avec les exigences du capital ?

Axe 4 : Le Travail pour l'Autogestion, l'autogestion contre le salariat

Si on relie l'autogestion à son histoire, à celle de l'autonomie politique et productive réclamée par les traditions syndicalistes révolutionnaires et anarchosyndicalistes (Pereira, 2009, 2010), on observe que les expériences autogestionnaires d'autrefois avaient vocation à promouvoir plus largement un mode de production alternatif au mode de production capitaliste. Que ce soit dans les mondes du travail ou en dehors, certains courants politiques expérimentent l'autogestion mais plus encore la revendiquent comme projet (Bloch, 1976), comme politique de l'autonomie (Aspe, 2011). Quelles sont les nouvelles pratiques et théories autogestionnaires ? Comment s'opposent-elles à la financiarisation de l'économie ? Quels choix opèrent-elles entre tradition et innovation, entre utopie et concrétisation ? S'inscrivent-elles dans l'histoire des mouvements sociaux autogestionnaires ou s'en distancient-elles ? Les courants de l'« anti-gestion » sont-ils des héritiers de l'autogestion ?

Les réflexions menées dans les quatre axes pourraient également porter sur l'opportunité de situer les interrogations à l'œuvre selon la nature des organisations concernées, catégories d'entreprises marchandes, association, administrations.

Bibliographie :

- ASPE, B., 2011, *Les mots et les actes*, Caen, France, Nous.
- BLOCH, E., 1976, *Le Principe d'espérance...*, Paris, France, Gallimard.
- BOLTANSKI, L., CHIAPELLO, É., 1999, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, France, Gallimard.
- CASTORIADIS, C., 1975, *L'Institution imaginaire de la société*, Paris, France, Seuil.
- GEORGI, F., 2003, *Autogestion, la dernière utopie*, Presses de la Sorbonne.
- NICOLAS-LE STRAT, P., 2016, *Le travail du commun*, Saint-Germain sur Ille, les éditions du commun.
- PEREIRA, I., 2009, *Peut-on être radical et pragmatique ?*, Paris, France, Textuel.
- PEREIRA, I., 2010, *Les travailleurs de la culture en lutte: le syndicalisme d'action directe face aux transformations du capitalisme et de l'état dans le secteur de la culture*, Paris, D'ores et déjà.

Comité d'organisation

- Isabelle Chambost** (Cnam, LIRSA, RT30)
Olivier Cléach (Socioéthique, IDÉA université Laval de Québec, RT 30)
Frédéric Moatty (CNRS, Cnam-Lise-CEET, RT25)
Simon le Roulley (Université de Caen, RT25)
Guillaume Tiffon (Université d'Évry, Centre Pierre Naville, RT25)

Avec l'aide de l'équipe administrative du Cnam :

- Virginie Moreau et Adrien Toreau**, LIRSA
Colette Lerverne et Corinne Boulet, CEET

Ces journées bénéficient d'un financement de la part de l'Association Française de Sociologie, du LIRSA, du Centre Pierre Naville (CPN) et du Centre d'études de l'emploi et du Travail (CEET)

Pré - Programme

Jeudi 5 octobre 2017
9h30-18h30 – Amphi Gaston Planté

09h00-09h30 **Accueil des participants**

09h30-10h00 **Introduction : Christine Erhel**, Directrice du CEET **et Jean Laine**, Directeur du LIRSA

10h00-10h30 **Ouverture : Jean-Pierre Durand** (Université d'Évry, Centre Pierre Naville)

10h30-12h30 **Session 1 : Le travail de l'autogestion**

Président de séance : **Frédéric Moatty** (CNRS, Cnam-Lise-CEET, RT25)

Marie-Geneviève Dezes (CNRS et Institut Français d'Histoire Sociale) « L'autogestion : remède ou placebo ? Querelles françaises sur les modèles 1960-1980 »	Guillaume Gourgues (Université de Franche-comté, CRJCF-CHERPA) « L'autogestion est-elle une solution ? L'incertaine "grève productive" des travailleurs de Lip (1973-1978) »
Simon le Roulley (Université de Caen, CERReV, RT25) « L'autogestion c'est du boulot ! Regards sociologiques sur la construction d'une expérience autogestionnaire et autonome. »	Marie-Christine Bureau (Cnam, Lise, CNRS) « Travail, organisation et prise de décision dans les makerspaces : une philosophie et des outils »

12h30-14h00

Pause déjeuner

14h00-16h00 **Session 2 : le travail en autogestion**

Président de séance : **Guillaume Tiffon** (Université d'Évry, Centre Pierre Naville, RT25)

Maxime Quijoux (CNRS, Printemps, UVSQ) « La CGT, autogestionnaire ? Retour sur l'expérience contemporaine d'une imprimerie reprise par ses salariés »	Stéphane Jaumier (Grenoble, École de management) « L'entreprise comme lieu de démocratie et égalité radicales : l'exemple des hiérarchies à domination inversée »
Mateï Gheorghiu (IRISSO, Dauphine) « L'autogestion comme horizon et méthode d'apprentissage collectif »	Lara Alouan (Université d'Évry, CPN) « Autogestion en hackerspace : l'expérience de Phénix »

16h00-16h30

Pause

16h30-18h30

Projection, analyse filmique et débats Film-documentaire : <i>Ambiance bois, le travail autrement</i> réalisé par Sophie Bensadoun en présence des salariés d'Ambiance bois
Animation des débats Joyce Sebag (Université Évry, CPN, RT47)

Vendredi 6 octobre 2017
9h00-16h45 – Amphi Gaston Planté

09h00-09h15 Accueil des participants

09h15-11h15 Session 3 : Le travail par l'autogestion

Président de séance : **Olivier Cléach** (Socioéthique, IDÉA Université Laval de Québec, RT30)

Jean-François Draperi (Cnam, Lise) « Ouverture sociétale de l'autogestion et principes coopératifs »	Clément Ruffier (Centre Max Weber, ANACT) « Modalités d'exercice du travail d'institution autogestionnaire dans une entreprise libérée, une SCIC et une SAPO »
Brice Nocenti (Université Paris 7, LSCP) « Critique de la "participation" et critique des dispositifs de gestion dans le débat autogestionnaire des années 1970 en France. »	

11h15-11h30

Pause

11h30-13h00 Session 4 : Table-ronde : Le travail pour l'autogestion

Animateur : **Isabelle Chambost** (Cnam, LIRSA, RT30)

Michel Capron (Université Paris VIII Saint-Denis, IRG) Jean Cartellier (Université Paul Valéry, CORHIS, Syndex) Camille Dorival (Alternatives Économiques)

13h00-14h30

Pause-déjeuner

14h30-16h30 Session 4 : Table-ronde : Les pratiques artistiques de l'autogestion

Animateurs : **Simon Le Roulley** (Université de Caen, CERReV, RT25) et **Salvatore Maugeri** (Vallorem, RT30)

Philippe Durand , Comédien Bernard Kudlak , Co-fondateur du Cirque Plume Damien Vidal , Dessinateur de bandes dessinées
--

16h30-16h45 Conclusion :

Salvatore Maugeri (Vallorem, RT30) et **Jean-Marie Pillon** (IRISSO-Dauphine, RT30)

Modalités pratiques

Entrée libre : Mail éventuel à isabelle.chambost@lecnam.net

PLAN D'ACCÈS

Amphi Gaston Planté
2 rue Conté – accès 35 – 1^{er} étage

